

Exposition Jean Dries (1905-1973) De Bar-le-Duc à Honfleur



**Jean Dries, *Autoportrait au chapeau noir*, 1923
Huile sur carton (collection particulière)
© Sébastien Driesbach**

Cette seconde proposition de séquence d'arts plastiques à partir des œuvres de Jean Dries porte davantage sur la matière en peinture.

Dans les textes officiels d'arts plastiques, il est précisé que :

« La peinture est couleur et matière. Elle intervient directement comme moyen d'expression ou en articulation avec un tracé graphique. La couleur est substance et lumière, matérielle et immatérielle. [...] Comme étendue et substance, la couleur introduit à des notions d'épaisseur, d'opacité et de translucidité, de peint et de non-peint. Elle constitue un matériau physique par lequel on peut représenter un monde, mais c'est aussi un milieu dans lequel des gestes et traces du peintre sont inscrites. »

La précédente séquence propose un travail de distanciation entre réel et réalité dans l'emploi de couleurs en peinture. Elle s'appuie sur une citation d'Henri Matisse qui affirmait « Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe, quand je mets du bleu, ça ne veut pas dire du ciel ». On incite ainsi les élèves à sortir des représentations qu'ils ont de l'emploi de couleurs.

Cette nouvelle séquence conforte les idées de Matisse sur la couleur qui taillait à même cette dernière grâce aux découpages de papiers : « [...] Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur - l'un modifiant l'autre - je dessine directement dans la couleur [...] » est le point de départ de réflexion et de pratique des élèves en classe.

Déroulement :

→ Au Musée barrois

Vous pouvez faire ces deux séquences ou seulement l'une ou l'autre bien sûr.

Dans les deux cas, venir étudier les œuvres de Dries au Musée barrois est essentiel et nécessaire.

Si vous ne faisiez pas la 1^{ère} séquence, reprenez le déroulement de la visite de l'exposition de Jean Dries au Musée barrois qui y est proposée. En vous appuyant sur la fiche de lecture d'œuvres qui doit s'ouvrir à des questions sur la couleur, introduisez, en plus, plusieurs interrogations sur la texture, la facture, la touche des peintures de Dries. L'aspect matérialité de ce médium doit leur apparaître clairement et les élèves doivent savoir qu'ils travailleront cela ensuite en classe. Précisez-leur bien car en avoir connaissance doit guider leurs regards et observations des œuvres.

L'évaluation formative de leurs analyses n'étant certainement pas possible sur place, pensez à demander des images des œuvres au Musée barrois afin de la conduire en classe la séance suivante.

La fiche de lecture qui est présentée sur le blog du Musée barrois est générique car conçue dans le cadre d'une lecture d'œuvre sur la thématique « Art, État et pouvoir ». Elle vous est proposée comme support de départ du contenu possible d'une fiche mais elle n'est pas totalement adaptée à ces propositions de séquences sur la couleur. Il est donc nécessaire et pertinent de l'ajuster à vos besoins et objectifs.

<http://museebarrois.eklablog.fr/documents-pedagogiques-c20272857>

→ En classe

Si vous ne faites que cette séquence, l'évaluation formative doit faire émerger tout ce qui est inhérent à la problématique plastique de peindre. Reprenez donc celle de la 1^{ère} proposition et insistez sur la question de la matérialité de la peinture. Faites noter le vocabulaire spécifique aux arts plastiques pour que les élèves le maîtrisent progressivement : trace/empreinte/gestes/outils/épaisseur/fluidité...

Pour cela, quand le travail plastique sera abouti, au dos de sa réalisation, demandez à l'élève de préciser ce qu'il a trouvé et utilisé au verso de ses supports (voir la phase 1 de la pratique quelques lignes plus bas) : dégradé/texture/transparence/touche/valeur...en étant le plus précis possible. Par exemple, une touche peut être fine et lumineuse tout en étant légèrement en relief (aspect petite croûte de la touche).

Demander également qu'ils précisent les outils employés, s'ils ont ajouté de l'eau dans la peinture et à quel point pour obtenir ces résultats.

Réalisation :

À partir des précédents mots associés à d'autres comme facture/croûte/épaisseur/trace/empreinte/fluidité/brillance... demandez aux élèves de choisir trois caractéristiques plastiques de la peinture. Cela signifie que vous avez fait avec eux une liste bien précise, la plus complète et concrète possible des termes associés à ce médium.

Si l'œuvre de Dries ne permet pas d'englober tous ces possibles picturaux, préparez des extraits d'images d'œuvres connues permettant d'approfondir et conforter ce qui fut recueilli suite à la visite au musée barrois (William Turner, Vincent Van Gogh, Paul Signac, Karel Appel, Olivier Debré, Pierre Soulages...)

Ces œuvres connues diffusées en classe seront vos références artistiques de séquence.

Le travail va se faire en trois phases : les deux premières sont en individuel, la troisième est collective.

→ 1^{ère} phase

Conditions matérielles de travail : Préparer des supports papier format A5, divers médiums peinture (peintures à l'eau, acrylique, à l'huile, se pratiquant avec de multiples outils y compris les doigts), eau, chiffons.

Avant de commencer, un tour d'horizon de ce matériel peut être pertinent pour susciter leur curiosité et ainsi leur donner l'envie de découvrir par la pratique ce que signifie peindre. Cela peut-être aussi l'occasion de préciser que le médium ne fait pas tout, l'eau a une forte influence également sur les rendus possibles ainsi que les outils et le geste de la main. Tout ceci génère un champ des possibles qui peut être bien subtile, ne consistant pas à étendre simplement de la couleur sur une surface !

La technicité en arts plastiques n'est jamais une fin en soi mais pour bien maîtriser certains savoirs-faire, passer par de petits exercices expérimentaux peut être utile. Il faut aider les élèves à poser des mots et des regards sur ses propres expériences afin qu'il les valide et puisse s'en saisir dans de futures réalisations plastiques.

À partir des extraits d'images de diverses peintures de multiples époques artistiques, et après avoir observé et verbalisé sur la matérialité picturale de ces œuvres, faites pratiquer vos élèves selon l'incitation « À la manière de ». Les œuvres d'art lui servent alors de modèles pour trouver comment obtenir divers rendus. L'idéal serait que l'élève découvre cette technicité par lui-même avec l'aide de l'enseignant mais les conditions d'enseignement en arts plastiques ne laissent pas toujours cet espace-temps aux professeurs. Pratiquer la peinture comme le fit un artiste permet de gagner alors en temps.

Cette phase de travail en classe doit absolument être évaluée formativement pour faire émerger tous les constats apparus et questions en suspens. Après celle-ci, cette tâche peut être rendue plus pertinente en confiant ces expérimentations à vos élèves par un temps de travail à la maison. L'objectif est alors de les rendre plus autonomes et acteurs :

- leur donner une liste d'artistes et œuvres à rechercher sur internet : celle-ci doit être assez conséquente et variée pour laisser aux élèves la liberté de choisir ce qu'ils aiment. Penser à ouvrir cette liste à toutes les époques ou courants artistiques.
- Les élèves choisissent trois ou quatre artistes pour lesquels ils ont des affinités (cela peut-être l'occasion de légitimer en deux lignes ces choix ce qui les obligent à regarder un peu plus attentivement les œuvres proposées). Dans le cahier d'arts

plastiques, faire une recherche informative sur les artistes sélectionnés en quelques lignes seulement

- Poursuivre le travail de découverte comme commencé en classe
- Au dos de chaque support où l'expérimentation sera menée, écrire le nom de l'artiste et de son œuvre. Lister ce qui définit sa peinture : fluide/épaisse/colorée/monochrome... on peut donner une liste de mots qui définissent le médium peinture aux élèves pour qu'ils y puisent leur choix de vocabulaire. Ceci guide leur regard sur la matérialité des œuvres et sur les résultats de leurs expériences. Préciser qu'ils peuvent aussi ajouter leurs propres vocabulaires.
- Leur rappeler qu'ils doivent prendre en considération les outils utilisés, la façon dont ils ont été employés, si de l'eau a été ajoutée au médium peinture, pourquoi et dans quelles proportions approximativement.
- Laisser deux ou trois semaines pour faire ces devoirs. Insister sur leur emploi en classe à la date de rendu fixée

→ 2^e phase

Commencez par une évaluation formative des travaux menés à la maison et constatez si, sans aucune aide, les élèves sont capables d'employer le bon vocabulaire. Faites-les ensuite réfléchir, réagir à ce que les mots spécifiques à cette pratique évoquent pour eux : texture/touche/transparence/épaisseur/trace/tracé... à quoi pensent-ils à leur écoute ? qu'imaginent-ils ?

On pourrait supposer par exemple que des images très figuratives leur viennent à l'esprit : croûte/pain ; fluidité/eau ; transparence/fenêtre ; dégradé/lumière, couleurs chaudes/soleil... L'objectif est de faire une représentation de ces associations de mots en essayant que la matière picturale soit en correspondance avec le sujet traité (un morceau de pain ne peut être représenté avec une peinture et une touche fluides par exemple car cela ne serait pas en échos avec ce qui est donné à voir)

Chaque élève relève deux mots qu'il va exprimer plastiquement. Le travail est conduit en classe.

Chaque vocabulaire choisi est à figurer sur un support A4 type Canson®. Ce travail est évalué formativement par l'élève (phase proposée en énoncé plus haut) au dos de chaque support puis par la classe avant de l'être par l'enseignant à partir de critères qui sont à préciser aux élèves : sont-ils parvenus à exploiter ce que toutes les expériences menées en amont leur ont fait découvrir et comprendre ?

L'ensemble de ces deux phases forme une séquence finalisée par une note à partir de critères précis.

→ 3^e phase :

Nouvelle séquence portant sur un travail collectif

Constituez des groupes en tirant les participants au hasard : apprendre à travailler les uns avec les autres, sans a priori, permet de s'ouvrir à tous les élèves de la classe et de se découvrir. Chacun apporte ses productions notées de la phase 1 afin de les mutualiser avec celles des autres membres de son groupe : est ainsi constituée une banque d'images.

Incitation : « À nous tous, composons une unique peinture ! »

Contrainte : toutes les images composées par les uns et les autres doivent être utilisées en partie ou en totalité → s'adapter aux travaux d'autrui, les accepter avec leurs qualités et défauts, faire preuve d'imagination pour créer un ensemble cohérent plastiquement. Cet objectif de contrainte doit être compris et maîtrisé par l'élève.

2^e contrainte : les images originales peuvent être exploitées en partie. Elles doivent cependant restées reconnaissables → éviter que les images produites en phase 1 soient si réduites qu'elles n'en soient plus lisibles. Eviter de tomber dans la facilité et développer son imagination, faire preuve de créativité.

Le terme « unique » dans l'incitation a pour intention d'aborder la question de la cohérence de cette mutualisation. En effet, il ne s'agit pas seulement de réunir en un même espace, support, toutes les images constituées par les uns et les autres. Pour créer un tout, des prolongements des images sont sans doute nécessaires. L'enseignant propose un support suffisamment grand pour le faire comprendre.

3^e contrainte : il ne doit plus y avoir un seul espace vide sur le support, tout le « blanc » doit disparaître → créer du lien entre toutes ces images pour générer de la cohérence plastique mais aussi pour faire preuve de souplesse vis-à-vis des idées des uns et des autres, faire preuve d'écoute et d'attention, solliciter son esprit inventif pour mutualiser les intentions et idées.

Plusieurs séances sont à prévoir.

À n'importe quel moment au sein de ces séances, vous pouvez faire un moment d'auto-évaluation individuelle pour que l'élève prenne conscience des savoir-faire et être qui sous-tendent dans tout ce travail. Réitérer en fin de séquence avec une comparaison avec la première auto-évaluation pour rendre responsables et autonomes vos élèves.

Objectifs de toutes ces séquences :

- Déterminer les caractéristiques physiques des matériaux, supports, outils et médiums.
- Découvrir le spectre coloré et quelques systèmes d'organisation des couleurs élaborés par les peintres.
- Apprendre à choisir et fabriquer ses propres couleurs : l'élève expérimentera leurs potentiels sensoriel, représentatif, symbolique et expressif.
- Partir de la couleur, de sa matérialité pour créer et ne plus penser la couleur comme étant « quelque chose » qui remplit un espace délimité.
- Prendre conscience de ses actions et des résultats qui en découlent. En faire des intentions et non plus le fruit du hasard.
- Apprendre à choisir ses outils et sa peinture en fonction de ses intentions
- Réaliser un travail individuel pour ensuite se projeter dans une réalisation commune qui prend en compte tous les points de vue et productions des uns et des autres pour créer une image où chacun doit trouver sa place
- Composer/organiser/agencer/prolonger... pour créer un tout plastique cohérent
- S'adapter à un support dont la taille n'est pas habituelle pour un élève (le format pourrait l'être également)